

PLUTON.

« Voilà un merveilleux garant ! Mais , dis-moi , appuyé de l'abbé de Pure , comme tu es , as-tu fait quelque figure dans le monde ? T'y as-t-on jamais vu ? »

OSTORIUS.

« Oui-dà ; et à la faveur d'une pièce de théâtre que cet abbé a faite de moi , on m'a vu à l'hôtel de Bourgogne. »

PLUTON.

« Combien de fois ? »

OSTORIUS.

« Eh ! une fois. »

PLUTON.

« Retourne-t'y-en (1). »

« On ne conçoit pas , disait l'éditeur de Boileau , en 1772 , comment M. Despréaux a pu employer cette expression , ni pourquoi les critiques ne l'ont pas relevée. On la passerait à peine au plus grossier villageois. » Ces mots , si pénibles à prononcer , étonnent surtout de la part d'un dieu , dont l'oreille est déchirée par le style de *la Pucelle*. On n'aperçoit pas quel motif a pu déterminer l'auteur à s'en servir de préférence à ceux-ci : *retournes-y*. Peut-être a-t-il cru que , par cette dureté même , ils convenaient mieux à l'impatience de Pluton (2).

Mais ce n'est pas là tout ; Pluton n'avait donc point lu les *Annales* de Tacite , car cet auteur parle d'Ostorius (3). Voici le petit argument que l'abbé de Pure avait mis au commencement de sa tragédie :

« Caractacus régnait parmi les Bretons , du temps de Claude. Il fit la guerre pour la liberté de son pays pendant neuf années , avec tant de succès , qu'il fut la gloire de sa nation et la terreur de ses ennemis. La fortune fut jalouse de sa valeur , et le livra aux Romains. Il fut conduit à Rome avec sa femme , sa fille et ses parens , et peu s'en fallût qu'il ne fût exposé en spectacle au peuple , en suivant le char d'Ostorius , à qui le sénat avait

(1) ŒUVRES de Boileau Despréaux , tom. III , pag. 87 , édit. Saint-Surin.

(2) M. de Saint-Surin , *IBID.*

(3) ANNAL. XII , 51 , 55 , 58 , 59.